

Citations de Nicolas Machiavel

- La fortune ne change que pour ceux qui ne savent pas se conformer au temps.
- L'affection du peuple est la seule ressource qu'un prince puisse trouver dans l'adversité
- En temps de paix, le mercenaire dérobe ; en temps de guerre, il déserte.
- Celui qui est cause qu'un autre devient puissant se ruine lui-même.
- La calomnie irrite les hommes et ne les corrige pas.
- Autant l'amour est aimable dans le coeur des jeunes gens, autant il est inconvenant dans celui qui a passé la fleur de l'âge.
- Il perd, celui qui sait ce qu'il va faire s'il gagne. Il gagne, celui qui sait ce qu'il va faire s'il perd.
- Gouverner, c'est faire croire.
- Les hommes oublient plus facilement la mort de leur père que la perte de leur patrimoine.
- La soif de dominer est celle qui s'éteint la dernière dans le coeur de l'homme.
- Il faut estimer comme un bien le moindre mal.
- Rien n'est aussi désespérant que de ne pas trouver une nouvelle raison d'espérer.
- Une des premières choses de l'homme, c'est sa fureur pour la nouveauté, deux grands mobiles font agir les hommes ; la peur et la nouveauté.
- On ne chemine jamais qu'entraîné par la force de son naturel.
- C'est une erreur de croire que, chez les grands personnages, les services nouveaux fassent oublier les anciennes offenses.
- Le monde fut toujours habité pas des hommes qui ont eu les mêmes passions.
- Tout le mal de ce monde vient de ce qu'on n'est pas assez bon ou pas assez pervers.
- La force est juste quand elle est nécessaire.
- Le mépris et la haine sont sans doute les écueils dont il importe le plus aux princes de se préserver.
- Le parti de la neutralité qu'embrassent le plus souvent les princes irrésolus, qu'effraient les dangers présents, le plus souvent aussi les conduit à leur ruine.

- La médisance irrite les hommes et ne les corrige pas.
- Aussi est-il nécessaire au Prince qui se veut conserver qu'il apprenne à pouvoir n'être pas bon...
- Il peut être vrai que la fortune est maîtresse de la moitié de nos oeuvres, mais elle nous en laisse aussi gouverner l'autre moitié.
- Le hasard gouverne un peu plus de la moitié de nos actions, et nous dirigeons le reste.
- Si tu savais changer de nature quand changent les circonstances, ta fortune ne changerait point.
- Là où la volonté est grande, les difficultés diminuent.
- Un acte de justice et de douceur a souvent plus de pouvoir sur le coeur des hommes que la violence et la barbarie.
- Il est plus sûr d'être craint que d'être aimé.
- En politique le choix est rarement entre le bien et le mal, mais entre le pire et le moindre mal.
- L'expérience prouve que jamais les peuples n'ont accru leur richesse et leur puissance sauf sous un gouvernement libre.
- Celui qui pense que, chez les grands personnages, les nouveaux bénéfices font oublier les vieilles injures, il s'abuse.
- Tout n'est pas politique, mais la politique s'intéresse à tout.
- On ne doit jamais laisser se produire un désordre pour éviter une guerre ; car on ne l'évite jamais, on la retarde à son désavantage.
- Il y a de bonnes lois là où il y a de bonnes armes.
- Jamais les hommes ne font le bien que par nécessité.
- Une guerre est juste quand elle est nécessaire.
- Les hommes ne savent être ni entièrement bon, ni entièrement mauvais.
- Un geste d'humanité et de charité a parfois plus d'empire sur l'esprit de l'homme qu'une action marquée du sceau de la violence et de la cruauté.
- On s'attire la haine en faisant le bien comme en faisant le mal.
- La nature nous a créés avec la faculté de tout désirer et l'impuissance de tout obtenir.
- On fait la guerre quand on veut, on la termine quand on peut.
- Ce n'est pas le titre qui honore l'homme, mais l'homme qui honore le titre.
- Que pour être efficace il faut cacher ses intentions !

- Les grands hommes appellent honte le fait de perdre et non celui de tromper pour gagner.
- Gouverner, c'est mettre vos sujets hors d'état de vous nuire et même d'y penser.
- Le temps n'attend pas, la bonté est impuissante, la fortune inconstante et la méchanceté insatiable.
- Un changement en prépare un autre.
- L'habituel défaut de l'homme est de ne pas prévoir l'orage par beau temps.
- Ceux qui de particuliers deviennent princes seulement par les faveurs de la fortune ont peu de peine à réussir, mais infiniment à se maintenir.
- Les hommes prudents savent toujours se faire un mérite des actes auxquels la nécessité les a contraints.